

Vues d'Afrique 2001 — Fiction Hier et aujourd'hui

Luc Chaput

Number 214, July–August 2001

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/2142ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Chaput, L. (2001). Review of [Vues d'Afrique 2001 — Fiction : hier et aujourd'hui]. *Séquences*, (214), 8–8.



Vues d'Afrique 2001 | FICTION

Adanggaman, de Roger Gnoan M'Bala

Hier et aujourd'hui

Aujourd'hui comme hier, de nombreux dirigeants d'Afrique et d'ailleurs recourent aux mythes fondateurs pour tromper les populations. Ainsi dans **Sia, le rêve du python** de Dani Kouyaté, du Burkina Faso, les grands prêtres se servent du culte du python pour asseoir leur pouvoir sur le royaume et ainsi profiter, par le biais de sacrifices, de jeunes femmes vierges. Mais un poète, quasi fou du roi, voit dans leur jeu. Ce poète est d'ailleurs joué par Sotigui Kouyaté, le père du réalisateur qui interprétait aussi le rôle du griot dans **Keita ! L'héritage du griot**, le film précédent de Kouyaté sur la transmission des savoirs. Mais ici, c'est à une femme (Sia) que le savoir millénaire est transmis. Dans **Siraba, la grande voie** d'Issa Traoré de Brahima, du Burkina Faso également, la modernité est, pour un père, un instrument de vengeance contre le village qui a causé la mort de son fils. La transmission du savoir des sorciers se fait entre grand-père et petit-fils pour protéger la forêt sacrée qui jouxte le village. Quelques effets spéciaux viennent agrémente le propos sur l'amitié entre deux jeunes garçons, l'un instruit de secrets millénaires et l'autre vivant dans cette modernité que chérit son grand-père. Le lien avec sa grand-mère est primordial, fondateur même, pour Djibril, héros de **Djib**, la « banlieuserie nègre » du réalisateur d'origine béninoise Jean-Marie Odoutan. Max-Édouard Balthasar incarne avec gouaillerie ce Gavroche d'Asnières qui sert de pivot à une exploration humoristiquement juste de ces nouvelles banlieues françaises. Le jury, avec raison, lui a décerné une mention pour l'interprétation.

Dans **Soif**, Saâd Chraïbi mélange deux discours, deux thématiques qu'il ne réussit pas toujours à mener de front : d'un côté, le poème qui donne son nom au film, poème sur la place de l'eau dans la continuité et la transmission de la vie dans cette contrée désertique qu'est le sud marocain; de l'autre, la lutte pour l'indépendance dans les années cinquante. C'est, ici encore, un vieil homme qui montre à un jeune la voie pour retrouver la source d'eau vive, recherche qui aura des conséquences désastreuses pour plusieurs.

Film d'ouverture du festival, **Adanggaman**, de l'Ivoirien Roger Gnoan M'Bala, était le meilleur long métrage de fiction présenté à ces 17^{es} Journées africaines et créoles. Il avait été mis hors-concours, on ne sait trop pourquoi. Si le sujet de l'esclavage de Noirs par d'autres Noirs en Afrique a pu en étonner plusieurs, il n'y a pourtant qu'à regarder par exemple l'article de Patrick Manning, « Slavery in Africa », dans *l'Encarta Africana* (Microsoft, 2 cédéroms, 1999) pour vérifier les fondements historiques de cette fiction tournée en cinq langues locales, mais qui atteint à l'universel par la réalisation, par un récit qui emprunte au roman initiatique ainsi que par une remarquable photographie et une interprétation, dans la plupart des cas, très bien sentie.

Parmi les courts métrages, je voudrais surtout souligner **Article 15 bis** (Citoyens, débrouillez-vous) et **Le Damier**, du Congolais Balufu Kakupa-Kanyinda, qui montre un réel sens de la répartie et de la mise en scène dans ces contes humoristiques.

Luc Chaput

PALMARÈS | PRINCIPAUX PRIX

SECTION SUD

Fiction

Prix de la communication interculturelle (Radio-Canada) du meilleur long métrage (*ex æquo*) : **Soif**, de Saâd Chraïbi (Maroc), et **Sia, le rêve du python**, de Dany Kouyaté (Burkina Faso)

Prix de la communication (Radio-Canada) du meilleur court métrage : **Salam**, de Soual El-Bouhati (Maroc)

Documentaire

Prix de la communication interculturelle (TV5) : **Le Jardin parfumé**, de Yamina Benguigui (Algérie), et mention spéciale à la série **Taxi Brousse**, coproduite par le Bénin et le Burkina Faso

SECTION NORD

Regard Canadien

Prix Chantal-Lapaire (Télé-Québec) (*ex æquo*) : **Âme noire (Black Soul)**, de Martine Chartrand, et **Speakers for the Dead**, de David Sutherland et Jennifer Holnes

Écrans Nord-Sud

Prix Radio-France Outremer du meilleur long métrage : **Nouvel ordre mondial (quelque part en Afrique)**, de Philippe Diaz (France)